

ÉLECTIONS COMMUNALES LIMBOURG

LES FORCES EN PRÉSENCE AUJOURD'HUI

Changeons Ensemble PS MR Limbourg



Bourgmestre : Valérie Dejardin (PS)

TOP SCORE 2012 EN VOIX DE PRÉFÉRENCE

1. Valérie Dejardin (PS) 790
2. Alain Derome (Ch. Ens.) 558
3. Jean-Marie Reinertz (PS) 485
4. Jean-Marc Charpentier (Ch. Ens.) 425
5. Émilie Degros (Ch. Ens.) 390
6. Sébastien Piront (Ch. Ens.) 387
7. Marc Bourgeois (Ch. Ens.) 387
8. Robert Lejeune (Ch. Ens.) 354
9. Stéphane Pyre (Ch. Ens.) 316
10. Raymond Stabel (PS) 288

TÊTES DE LISTE 2012

1. Jean-Marie Reinertz, pour le PS.
2. Alain Derome, pour Changeons Ensemble.
3. Jacques Lamotte, pour MR-Limbourg.

LES REBONDISSEMENTS DE LA MANDATATURE

Le retrait de l'ex-maire Pour raison de santé, l'ancien bourgmestre socialiste Jean-Marie Reinertz (décédé en 2015), alors 1^{er} échevin, s'est retiré fin 2013. Il a été remplacé, en 2015, par Mélanie Defaaz. Entre-temps, ses compétences avaient été redistribuées entre les échevins - ce qui avait permis une économie de 30 000 euros.

Bolzan pour Lamotte Comme prévu dès 2012, Michel Bolzan a remplacé Jacques Lamotte à l'échevinat des Travaux à mi-mandat.

LES ACQUIS

- ✓ Réfection de nombreuses voiries : thier de Limbourg, Bèverie, Nouvelle Route, Au Pairon, Vieille Route...
- ✓ Des finances assainies.
- ✓ Une ligne de conduite pour lutter contre les marchands de sommeil.
- ✓ Un centre complètement remanié pour Dolhain (en cours).
- ✓ Un parking à l'entrée du village historique de Limbourg.

Qui sera bourgmestre ?

La majorité absolue ou rien pour Valérie Dejardin ?

Le bourgmestre Valérie Dejardin veut rester sur son siège, duquel elle pourrait être éjectée par une alliance entre son actuel partenaire de majorité, Limbourg Demain, et le groupe d'opposition Changeons Ensemble.

• Antoine VIDUA

1. La majorité actuelle peut-elle être reconduite ? Après les élections de 2006, la majorité absolue socialiste était un brin courte : neuf sièges sur dix-sept. En 2009, la démission d'une conseillère PS (Nathacha Beckers) avait fait frôler le psychodrame au maire Jean-Marie Reinertz et ses collègues, qui s'étaient, du coup, retrouvés en infériorité numérique. La situation avait été « sauvée » par un accord entre les fédérations verviétoises du PS et du MR, plaçant le (seul élu) libéral Jacques Lamotte à l'échevinat des Travaux et de la Propreté publique. Une alliance de circonstance qui avait débouché sur un accord pré-électoral, nommé « accord de discussion privilégiée ». Il n'y avait dès lors pas eu beaucoup de suspense en 2012 : malgré la perte de deux sièges, le PS restait au pouvoir, avec MR-Limbourg (qui gagnait quant à lui un siège). C'est connu : la « nouvelle génération » du Mouvement réformateur s'est toujours sentie un peu « coincée » par cet accord Lamotte-PS. Jonathan Chanteux et Michel Bolzan par ailleurs, lorsque ce dernier a été remplacé, comme c'était prévu,

Jacques Lamotte - ont été mis devant le fait accompli. Sans toutefois marquer leur mécontentement et en demeurant, en public, loyaux envers leurs partenaires. De là à repartir pour un tour ? Clairement, aucun accord pré-électoral PS-MR (ou La Limbourgeoise-Limbourg Demain) n'est (et ne sera) passé, cette fois. Plutôt qu'à une nouvelle union, chacun songe d'ailleurs maintenant davantage à mener sa vie de son côté, seul (Dejardin) ou en se trouvant une nouvelle âme sœur (Chanteux), se séparant d'un compagnon avec lequel les divergences ne manquent point. Un ultime rabibochage est-il possible ? Vu l'atmosphère des dernières semaines (et des prochaines, prenons-en les paris) notamment, ça semble très) compromis...

2. Valérie Dejardin en-core bourgmestre ? Il faudrait... Une majorité absolue, c'est-à-dire « regagner » les deux sièges perdus en 2012 (au moins). La bourgmestre le sait : malgré son bon bilan (peu le nient), tout autre scénario risque bien de la renvoyer sur les bancs de l'opposition. Car, répétons-le, une nouvelle alliance avec Limbourg Demain est chimérique, à



La bourgmestre Valérie Dejardin aura-t-elle encore le sourire au soir des élections d'octobre ? Ou la bonne humeur sera-t-elle du côté de Jean-Marc Charpentier (Changeons Ensemble) et Jonathan Chanteux (Limbourg Demain) ?



Eda Philippe Labeye



Eda Philippe Labeye

l'image d'une « grande majorité » avec Changeons Ensemble (cdH-Écolo). En 2012, Valérie Dejardin avait surclassé le scrutin, avec un score personnel nettement supérieur à toutes les têtes de liste... y compris la sienne (Reinertz) et Jean-Marc Charpentier. Seule femme bourgmestre de l'arrondissement avant l'arrivée de Muriel Tarnion (Verviers) en cours de mandat, elle bénéficie d'une importante cote de popularité - malgré Publifin et certaines décisions qui divisent (thier de Villers, etc.). Les spots sont braqués sur elle. Sans conteste, Dejardin devrait « cartonner ». L'inconnue réside dans le résultat des autres membres de sa liste. Le verdict des dernières élections n'avait pas été des plus encourageants. Mais la liste a énormément changé : de quoi redresser la barre, juste à temps ?

3. L'alliance Limbourg Demain - Choisir-Ensemble est-elle déjà scellée ? Officiellement non, évidemment. Mais c'est un secret de polichinelle : les Goétois Jonathan Chanteux (Limbourg Demain) et Jean-Marc Charpentier (Changeons Ensemble) se verraient bien diriger la commune ensemble. Dans cette optique, Chanteux et Co. doivent évidemment (au moins) confirmer leurs deux sièges, histoire de pouvoir faire peser la balance - bien qu'il soit possible de la voir intégrer une « grande majorité » avec un Changeons Ensemble qui aurait, seul, plus de la moitié des élus. ■

Les enjeux 2018-2024

Conclure des dossiers déjà plus ou moins entamés

Le développement de Dolhain et des villages, notamment,

attend les futurs élus.

1. Dolhain : accompagner la nouvelle place Un centre entièrement rénové, c'est bien. Un centre qui (re)vit, c'est encore mieux : la revitalisation socio-économique de Dolhain (logements, commerces/horeca...) devra être au cœur de l'attention des prochains élus.

2. La nouvelle administration Elle pourrait prendre place sur le site de l'ex-usine Hoeck, à deux pas du cœur de Dolhain. Des subsides ont été obtenus pour la démolition des lieux. Reste maintenant à la Ville à devenir propriétaire du site (qui appartient à la Région Wallonne) afin d'envisager concrètement les grandes manœuvres. Les nouvelles installations pourraient également inclure les services de police. À voir, toutefois, si le point fera toujours partie des priorités des élus limbourgeois, en cas de changement de majorité... ■ A.V.

3. Le thier de Villers Des travaux, prévus et budgétisés, vont remettre en état la chaussée, qui joint Dolhain à Bilstein. Une liaison actuellement limitée aux véhicules dépassant les 5 tonnes, pour raison de sécurité (la rue est par endroits fortement dégradée). La décision n'est pas du goût de tous : la route pourrait-elle être ouverte aux poids lourds une fois le chantier effectué ? C'est théoriquement possible, puisque le conseil communal peut le décréter. Mais serait-ce encore (autant) utile ? Le feu vert en effet été donné ce mois-ci pour la liaison au Garnstock, nouvelle route qui reliera la sortie 37 ter à la N61. De quoi simplifier la circulation des camions.

4. Développer les espaces ruraux En 2017, la Ville a reçu l'aval de la Région wallonne pour le lancement d'un Plan communal de développement rural, destiné à faire réaliser des projets émanant d'idées émises par la population des zones concernées. Trois phases sont prévues : consultation, élaboration des projets, avant leur concrétisation. Ce PCDR a été lancé, la future mandature devra le conclure. ■ A.V.

Le bilan

Béton, finances et château d'eau

La place Léon d'Andrimont de Dolhain est assurément « LA » grande avancée de la mandature 2012-2018. Un dossier à un peu moins de deux millions d'euros, subsidié à hauteur d'un million par la Région wallonne. Une fois conclu, le projet aura complètement redessiné le centre : interdiction de stationnement sur la place, nouveau parking sur le site Hoeck, limitation de circulation à 30 km/h aux alentours, chaussée en béton, etc. Place et subsides (leur recherche, un cheval de bataille du Collège) toujours : près d'un million (réparti entre la Région wallonne et le Feadler, le Fonds européen agricole pour le développement rural) pour le site historique de Lim-



bourg Haut. Là, par contre, le début des travaux (initialement annoncé en 2018) se fait attendre. À proximité immédiate de la place pavée (en Hors les Portes),

un parking dédié aux touristes a été réalisé afin de la désengorger lors des jours de grandes affluences. Pas vain, puisque le village de Limbourg a intégré l'ASBL Les Plus Beaux Villages de Wallonie, et que cela semble y booster le tourisme. Travaux toujours : de nombreuses voiries problématiques ont été réfectionnées depuis 2012. La plus emblématique est sans conteste la Nouvelle Route de Bilstein (qui porte, enfin, bien son nom), mais bien d'autres ont retenu l'attention des élus limbourgeois : l'important axe rue Oscar Thimus - Thier de Limbourg - Vieille Route - Bèverie, Au Pairon, rue Brull, La Louveterie, rue Wansart, rue Haugustaine...

Une des priorités de la majorité PS-MR était par ailleurs de réajuster les finances communales, qui n'étaient pas au beau fixe. Sans toucher aux taxes (8,2 % et 2 600 centimes), les réserves ont augmenté, alors les comptes sont clairement dans le vert. Notons aussi : une ligne de conduite adoptée pour lutter contre la division de maison unifamiliale en appartements (marchands de sommeil), du neuf à la plaine de jeux de Dolhain, un nouveau hangar pour les chars de carnaval, des aménagements dans les écoles, la démolition du château d'eau de Bilstein ou encore l'acquisition de caméras mobiles pour contrer les incivilités. ■ A.V.

Des dossiers sensibles

Majorité : des divergences affichées

L'actuelle majorité PS-Limbourg Demain n'aura pas navigué sur un long fleuve tranquille au cours de la mandature qui s'achève. Sans que la situation ne s'apparente à une foire d'empoigne constante, les dissonances d'opinion ont été cristallisées par quelques dossiers-clés qui ont fait l'actualité. À commencer par l'épineux cas du thier de Villers, dès le début de l'année 2015. L'étrénel ? La décision prise par le Collège (majoritairement socialiste) d'y limiter, à partir de 2014, le passage des + 5 tonnes. Devant en fait légalement être voté par le conseil communal, le dossier avait donné lieu à une situation surprenante : échevin MR, Jonathan Chanteux avait voté « contre » (avec Changeons Ensemble),



La fermeture du thier de Villers aux poids lourds avait échauffé les esprits.

point (huit contre huit, un non-votant). « La loyauté a été remise en question mais Jonathan explique ses raisons (NDLR : Charpentier ne pouvant pas voter, pour cause de conflit d'intérêts, ce dernier estimait « que le débat démocratique n'aurait pas eu lieu » s'il s'était abstenu) et je suis capable de les entendre », avait alors déclaré Valérie

Dejardin. L'interdiction avait finalement été votée. Après deux années de relatif calme, la division entre socialistes et libéraux s'est à nouveau marquée, à plusieurs reprises. Sur l'aide financière toujours plus importante octroyée par la Ville au CPAS (présidé par Philippe Dechesne, PS), qui mécontente Jonathan Chanteux, par exemple. Lequel s'interroge sur la (mauvaise ?) gestion d'un organe - toujours plus mis à rude épreuve. Dans une autre sortie publique, en avril dernier, ce même Chanteux a voté « contre » la motion sollicitant le rejet des visites domiciliaires, à l'inverse de son partenaire PS. Si ce dernier point/exemple est « clos », les deux premiers pourraient encore revenir sur la table... et faire trembler les murs ? ■ A.V.

Tête de liste

Un nouveau visage

- **La Limbourgeoise : Valérie Dejardin**, 36 ans, bourgmestre de Limbourg depuis 2012, ex-échevine, est candidate à sa propre succession.

- **Limbourg Demain : Jonathan Chanteux**, 29 ans, actuel échevin des Finances, de la Culture et des Cuites.

- **Changeons Ensemble : Jean-Marc Charpentier**, 53 ans, n'avait jusqu'ici jamais mené de liste politique. Conseiller communal depuis douze ans.

l'avenir.net

Rendez-vous sur www.lavenir.net/tout-sur-les-elections-communales-de-2018-en-region-verviétoise



Eda Philippe Labeye

LUNDI

Eupen